

Comment Le reconnâitrons- nous?



Editeurs de Littérature Biblique

a. s. b. I.

chaussée de Tubize, 479

1420 Braine-l'Alleud, Belgique

Tous droits réservés pour tous pays. Imprimé en Belgique.

Copyright 1962

D.1978/0135/3

Comment Le reconnaitrons-nous?

*Ce qu'une famille juive a trouvé
en sondant les Ecritures.*

Dans le cadre des préparatifs pour Pessach. Rachel était occupée à polir le candélabre pour la table du Seder. Elle chantait de sa voix profonde de contralto. l'antique Hatikvah. Soudain elle se tut et écouta. Oui! c'était Daniel, leur fils âgé de douze ans. qui rentrait de l'école.

— Ohé ! maman, fit-il selon son habitude. Comme la carrure de son garçon se profilait dans l'encadrement de la porte, Rachel se ressouvint avec fierté qu'elle avait un fils qui très bientôt poserait la question traditionnelle à la table du Seder : « Que signifie pour vous ce rite ? »

— Danny, lui répondit-elle, maman est très occupée à tout apprêter pour Pessach. Veux-tu courir me chercher la Coupe d'Elie pour que je puisse la nettoyer aussi ?

Les pieds agiles de Danny le ramenèrent* promptement avec la précieuse coupe qui. éveillant sa curiosité juvénile, fit jaillir un déluge de questions.

— Maman,- demanda-t-il, son regard profond reflétant son sérieux, penses-tu qu'Elie viendra cette année ? Pourrai-je lui ouvrir la porte ?

— Nous verrons, Danny. Moi aussi, j'espère qu'il

viendra, car s'il vient cela veut dire que le Messie est proche !

— Qu'as-tu dit, maman ? Elie, je le connais, mais le Messie — qui est-il ?

Rachel réfléchit un instant; il se faisait tard; son mari serait bientôt à la maison pour souper. Après tout elle pouvait aussi bien répondre à cette question maintenant que plus tard. (C'est-à-dire aussi bien qu'elle le pourrait. Elle réalisait maintenant, plus que jamais, combien peu au fond, elle connaissait au sujet du Messie.)

— Le Messie signifie « Celui qui a été oint » — le Roi d'Israël — qui viendra un jour. Il y a longtemps que nous L'attendons. Mais Il ne vient pas!

Les yeux de Daniel s'agrandirent. Son imagination s'enflammait !

— L'as-tu jamais vu ? — Quelqu'un L'a-t-il déjà vu ? Comment Le reconnâtrons-nous lorsqu'il viendra ? Les questions se succédaient. Où as-tu entendu parler de Lui pour la première fois ? Par tes grands-parents ? Et eux, quand ont-ils entendu parler de Lui pour la première fois ? Après réflexion, il ajouta :

— Ah, dans le Tanach ! Il s'arrêta un moment; puis continua vivement : — Dis maman, possédons-nous un Tanach ? L'as-tu déjà lu ? Et papa ?

L'hésitation de Rachel équivalait à un aveu.

Alors, en guise de conclusion, tout au moins pour l'instant, Danny décida :

— Quand je serai grand je lirai le Tanach pour moi-même ! Alors je reconnâtrai notre Messie quand Il viendra !

La phrase par laquelle il marqua sa résolution fut

ponctuée par un coup de sifflet venu du dehors. La grande question se trouvait être ainsi facilement réglée, du moins provisoirement, et Rachel en fut soulagée. Mais elle savait, tout au fond de son cœur de mère, que le sujet allait être repris avec une intensité accrue avec l'arrivée de Pessach.

— Où est le Tanach? demanda Rachel à son mari ce soir-là dès qu'ils se furent installés dans le living.

L'esprit encore tout préoccupé par les affaires traitées dans la journée, son mari s'étonna de cette question d'apparence incongrue. Remarquant alors le sérieux de sa femme, il désigna le plus haut rayon dans un coin sombre de la vieille bibliothèque familiale.

Il bailla, puis il taquina :

— Le veux-tu réellement, chérie ? Ce n'est pas un livre pour les femmes !

Rachel lui raconta la conversation qu'elle avait eue dans l'après-midi avec leur fils. Dans un profond désarroi elle répéta en écho : « Comment reconnâtons-nous le Messie quand il viendra ? »

— Dis donc, notre fils, il en a des questions ! Et tout fier, il ajouta : Bien sûr que je vais chercher le livre ! C'est là seulement que nous pourrons trouver la réponse !

Bien avant dans la nuit, le père parcourut le Torah, les N'viim et les K'thuvim, à la recherche d'une image du Messie promis.

Soir après soir, il poursuivit cette recherche. Le journal, autrefois tant apprécié, était maintenant délaissé. Il s'était tout d'abord senti un peu perdu et maladroit en maniant les écrits sacrés. Mais peu à peu, la lumière de la compréhension lui vint et il

découvrit qu'à travers toute l'histoire d'Israël « l'idée du Messie passait comme une chaîne d'or. Qu'il y avait une révélation progressive de la vérité le concernant. Sa face ressortait toujours plus clairement des pages du Saint Livre. » Comme pour l'encourager dans son voyage à travers le Livre divin, un verset sur lequel il s'était arrêté dans le cinquième livre de Moïse résonnait à ses oreilles : « les choses cachées sont à l'Eternel, notre Dieu; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité » (La Bible, Deutéronome 29:29).

La question « Comment reconnâtrons-nous le Messie quand Il viendra ? » demeurait; et, malgré lui, il entendait la réponse : « En connaissant ces choses... qui sont révélées ».

Un soir qu'il lisait le Tanach avec une extrême attention, Rachel vint à lui tenant une très jolie plante à la main. Elle attendit qu'il levât les yeux.

— Je l'ai trouvée au jardin, dit-elle. C'est quelque chose de nouveau pour moi, c'est pourquoi j'en ai cueilli un brin pour que tu m'en dises le nom.

Il l'examina. Ce n'est pas bien difficile, lui assura-t-il. C'est une nouvelle variété de rose orientale que j'ai plantée l'automne dernier. Si tu veux savoir ce qu'en sera la fleur, tu la trouveras décrite dans le catalogue, se contenta-t-il de lui signaler, et il se laissa à nouveau absorber par ses pensées.

N'ayant pas réussi à capter l'intérêt de son mari, bien que la botanique fut son dada, Rachel essaya de se consoler en disposant la plante avec grâce dans un godet auprès de lui. A la fin elle se hasarda à demander :

— Cherches-tu encore la réponse ?

— C'est facile d'analyser et de dire le nom d'une plante; mais pas si facile de suivre le principe de vie qui travaille obscurément dans la racine, la tige et la feuille, jusqu'à ce qu'enfin, il fasse éclore la fleur !

— Je ne comprends pas, répondit Rachel, mystifiée par le manque apparent d'à-propos des remarques de son mari.

Il continua :

— Nous pouvons appeler la nation Juive une plante millénaire qui fut arrosée, baignée de soleil et gardée au travers des siècles jusqu'à ce que, enfin, elle fasse surgir « Le Rejeton » dont parle Esaïe. Après que le Messie sera venu comme la fleur, la vieille plante mourra — la vieille plante de la loi ancienne et du ritualisme, expliqua-t-il.

— Je crains n'avoir pas suivi, s'excusa Rachel. Raconte-moi d'abord ce que tu as trouvé au sujet du Messie dans le Tanach, alors, peut-être, comprendrai-je.

— Bien sûr, répondit-il. J'ai fait une liste de plusieurs versets sur ce bout de papier. D'après Genèse 3:15, Moïse a déclaré que le Messie devait être la « Semence » de la femme et celui qui allait écraser la tête du serpent. Il devait être aussi la semence d'Abraham, d'après Genèse 12:3. Ensuite avant que Jacob ne meure, Il promit à Juda : « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda... jusqu'à ce que vienne le Schilo » (Genèse 49:10). En d'autres mots, expliqua-t-il, le peuple d'Israël devait demeurer assemblé en tant que nation de Palestine, jusqu'à la venue du Messie.

— Je ne comprends pas du tout cette dernière référence. Notre nation est dispersée aux quatre coins de la terre !

— Poursuivons quand même, proposa son mari. David dit du Messie : « L'Éternel m'a dit : Tu es mon Fils; je t'ai engendré aujourd'hui » (Psaume 2:7). Tu vois, Il devait être le Fils de Dieu, et pourtant, en même temps, le Fils de l'Homme.

— Veux-tu dire que le Messie devait naître comme un petit enfant des hommes ? s'enquit Rachel.

— Exactement ! Son mari lut cette fois d'après Esaïe 9:5 pour le lui démontrer : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule, on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père Éternel, Prince de la paix. »

— Si c'était vrai, où devait naître le Messie ? demanda Rachel qui n'avait encore qu'une lueur de compréhension.

Son mari lui répondit à nouveau par les mots de l'Écriture :

— « Lui dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité... »

— Ce ne pouvait être que Dieu, interrompit Rachel.

...devait naître à Bethléhem », continua-t-il. Alors il lut : « Mais toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël » (Michée 5:1).

A cause des études intensives faites par son mari sur les antiques Écritures Juives, Rachel avait été forcée, durant les dernières semaines, de passer de

plus en plus d'heures dans la solitude — parfois dans le jardin où elle avait observé et cultivé tendrement cette nouvelle plante que son mari avait appelée une rose orientale. Mais comme un fleuve maintes fois se partage et puis coule à nouveau plus fort et plus tranquille dans une vallée commune, ainsi maintenant ils étaient à nouveau liés ensemble, plus proches que jamais, dans cet intérêt mutuel et cette recherche de la vérité qui avait pour objet de répondre à la question de Danny.

Rachel remarqua l'assurance qu'avait son mari tandis qu'il continuait :

— Et tu sais, les prophètes non seulement disent **où** et **comment** Il va naître, mais aussi **à qui** Il naîtra. Ecoute : « C'est pourquoi le Seigneur Lui-même vous donnera un signe; voici, une vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils et elle lui donnera le nom d'Emmanuel » (Esaïe 7:14). Et non seulement cela, Esaïe dit que parce que « nous étions tous errants comme des brebis... l'Eternel a fait retomber sur **Lui** l'iniquité de nous tous » (Chapitre 53:6). Tu vois, expliqua son mari, « Le messie était blessé pour nos péchés » (verset 5). « Méprisé et abandonné des hommes; homme de douleur et habitué à la souffrance » (verset 3).

— Oh, interrompit encore Rachel, j'ai toujours pensé que le Messie devait venir avec une grande gloire et pour délivrer Israël de ses ennemis.

— Je crois avoir lu bon nombre de références à cet effet aussi, répliqua son mari. En voici une : « Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je susciterai à David un germe juste; il régnera en roi et

prospérera... En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure» (Jérémie 23:5,6).

— Comment concilier ces deux passages ? demanda Rachel pensive.

— Puisqu'ils sont tous deux repris de la Parole de Dieu, ils ne peuvent être contradictoires; c'est pour quoi le Messie doit avoir deux venues : premièrement, pour être l'Agneau-Messie, ou l'Agneau Pascal et sacrifice pour le péché; et, deuxièmement, pour être le Messie glorieux qui délivrera Israël. Peut-être est-ce la signification de ce verset du cinquième chapitre du prophète Osée, « Je m'en irai, je reviendrai dans ma demeure, jusqu'à ce qu'ils s'avouent coupables et cherchent ma face. Quand ils seront dans la détresse, ils auront recours à moi» (Osée 5:15).

— Cela se pourrait, pensait Rachel. Alors comme se parlant à elle-même, elle dit doucement: je me demande de quoi Israël doit s'avouer coupable ? Et sur ces mots l'entretien de la soirée se termina.

La dernière soirée de Pesach tirait à sa fin. Les bougies avaient fondu. Le petit groupe familial, avec un certain nombre de proches parents, était assis autour de la table du Seder sur laquelle il y avait les herbes amères, les restes du gigot et le plat de **haroseth**. Il y avait la Coupe d'Elie qui n'avait pas été touchée. La porte était encore entr'ouverte, dans l'attente de la venue du Messie.

Danny rompit le silence.

— Maman, as-tu déjà trouvé comment nous allons reconnaître le Messie quand Il viendra? Son sérieux ne pouvait être nié. Soulagée de ce que l'inévitable avait fini par arriver, Rachel répondit :

— Demande à ton père.

— Oui, mon fils, dit-il, saisissant les Saintes Ecritures qui étaient à portée de sa main. Moïse et tous les prophètes ont écrit au sujet du Messie.

— Que disent-ils ? demanda vivement Danny, prouvant par là que son enthousiasme ne s'était pas refroidi au cours des semaines écoulées.

Cherchant ses mots pour répondre à l'enfant dans un langage qui lui fût accessible, il commença :

— Le Messie devait venir sur la terre à la fois comme Fils de Dieu et Fils de l'Homme; Il devait naître à Bethléhem d'une vierge. Il devait être appelé « Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père Eternel, Prince de la paix ». Cependant Il devait être « blessé pour nos péchés » parce que « nous étions tous errants comme des brebis... et que l'Eternel a fait retomber sur Lui l'iniquité de nous tous. » Il devait...

— Ça suffit. C'est tout ce que j'ai besoin de savoir, dit Danny avec conviction. Il s'assit un moment, puis marcha vers la porte, la ferma doucement, et revint prendre place à la table du Seder. Les larmes lui tinrent aux yeux lorsqu'il dit :

— Le Messie est venu !

Les membres de la famille autour de la table retenaient leur souffle.

— Je sais qui Il est — c'est Jésus-Christ. Toujours, depuis que nous avons chanté des chœurs de Noël à l'école, j'ai pensé que ce pouvait être Lui, et maintenant je le sais !

Un à un, les invités quittèrent la table du Seder sous l'un ou l'autre prétexte, laissant les trois en famille dans la chambre.

Finalement, le père de Danny rompit le silence :

— Tu as raison, mon fils ! Depuis que j'ai commencé mes recherches dans le Tanach pour découvrir une image du Messie afin de pouvoir répondre à ta question « Comment Le reconnâitrons-nous lorsqu'il viendra ? » j'ai eu la certitude que le Messie ne pouvait être autre que Jésus-Christ. Alors, chose assez bizarre, un matin en entrant au bureau, j'ai trouvé un petit livre sur ma table de travail. Il s'agissait du **Brit Hadashah** (Nouveau Testament) que quel qu'un m'avait laissé pour lire. En le parcourant, je trouvai que le Nouveau Testament est l'accomplissement parfait de F Ancien, et que Jésus-Christ a vraiment accompli tout ce que Moïse et les prophètes ont écrit de Lui.

Alors, tourné vers sa femme, il continua : N'as-tu jamais deviné que Jésus-Christ est notre Messie ?

— Si, répondit Rachel d'une voix tremblante d'émotion, mais je ne m'étais jamais doutée que tu L'avais reconnu.

Son mari reprit :

— Rachel, l'autre jour, en me rendant au travail, je me suis arrêté devant une fleur étrange qui gisait froissée et abîmée sur le trottoir. Quelqu'un l'avait brutalement arrachée de sa tige et lancée par-dessus le mur du jardin. Je la ramassai et l'examinai. Pouvait-elle être venue de notre jardin ? pensai-je. J'étais pressé ce matin-là, mais en dépit de cela, j'étais irrésistiblement entraîné à contrôler ma conviction. Je revins donc vers notre jardin. Oui, elle avait été arrachée de la nouvelle plante que tu as cultivée

et soignée avec tellement d'attention ces dernières semaines.

Les yeux de Rachel brillaient de plus en plus au fur et à mesure que la lumière de la compréhension pénétrait dans son âme.

— Maintenant je sais ce que tu voulais dire il y a quelques semaines. Le Judaïsme est la plante et Jésus-Christ est « Le Rejeton, et la Fleur » affirma-t-elle.

— La rose du Saron, et le Rejeté, ajouta-t-il.

— C'est de L'avoir rejeté qu'Israël doit se reconnaître coupable avant que le Messie ne revienne ! dit Rachel avec conviction.

Danny ne comprenait pas bien tout ce qu'il entendait, mais son cœur sautait de joie au-dedans de lui. Simultanément, ils se tournèrent une dernière fois vers la table du Seder où les bougies jetaient leurs dernières lueurs vacillantes. Ils avaient dans le cœur un profond abattement en même temps qu'un sentiment d'attente — un accablement qui vient d'une conviction de péché.

— Mon fils, Daniel, mon fils, tu ne pourras plus jamais poser la question traditionnelle que tu as exprimée ce soir « Que signifie pour vous ce rite ? » car maintenant nous savons que Jésus-Christ était et est notre Agneau Pascal. Certainement Il a été blessé pour nos péchés !

D'un commun accord, ils inclinèrent respectueusement la tête. Un silence religieux imprégnait la chambre ce soir-là tandis que chacun recevait comme Sauveur et sacrifice (corban) pour le péché, le Seigneur Jésus, le Fils de Dieu et Messie d'Israël.

La recherche avait pris fin. La porte était fermée.
Le Messie était venu dans le monde et dans chacun
de leurs cœurs.

Maintenant la question brûlante «Comment Le
reconnâitrons-nous ? » se trouvait remplacée par cette
autre : « Comment Le ferons-nous connaître ? »

Sarah GEIBEL.

